«Paris 2014 à Lyon», avant la bataille...
(par Diégo Mané, le 24/11/2014)

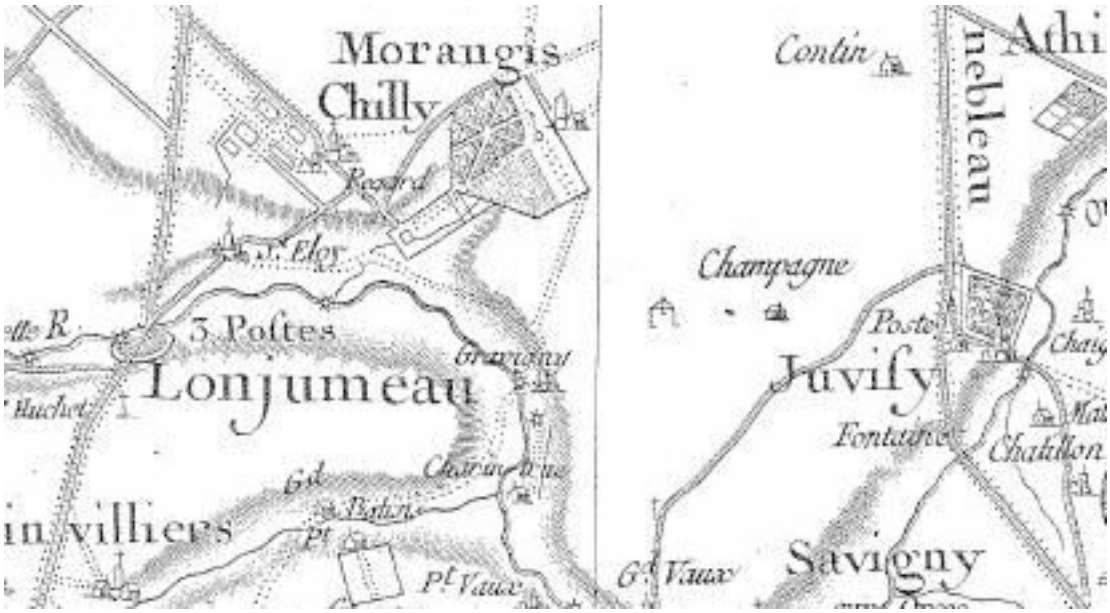
Nous sommes déjà dans l'après, puisque cette mémorable bataille s'est livrée dans les locaux du KRAC les 22 et 23/11/2014, mais je donne ici les éléments communiqués aux joueurs avant les combats, afin de permettre aux lecteurs d'apprécier les rapports à venir.

Déjà, puisque j'ai pour une fois trouvé sur le net une carte des plus satisfaisantes, et utile pour plein d'autres choses, voici le lien pour accéder à ladite carte, en l'occurrence celle de Cassini pour le secteur.

http://www.atlas-patrimoine93.fr/pg-html/zoomify/visu_zoom.php?idimage=5004&zoomifyX=-0.074715583814466&zoomifyY=0.13387166151801&zoom=50

Vous aurez compris que la fonction zoom permet d'agrandir à souhait tout secteur autour de Paris, permettant par suite de mettre en oeuvre bien d'autres combats réels, ou «watif» (comme dit Bruno Masson).

Pour le nôtre, la ligne Juvisy - Lonjumeau, telle que reproduite ci-après est suffisante qui montre bien ensemble les deux axes utilisables.



Nous l'avons réalisée en trois travées, en tout environ 6,20 m de long, et 3,10 m de large (échelle de terrain du 1 mm = 2 pas ou 1,33 m), les braves Français de l' «Armée de Fontainebleau» s'avançant du sud en direction de Paris par les routes de Fontainebleau et d'Orléans.

Mais lisez donc et les thèmes et les Ordres de Bataille des deux camps, qui vous expliqueront assez le nécessaire à comprendre les enjeux.

“Être ou ne pas être, voilà la question…”



Napoléon… prêt à abdiquer

"Paris 2014 à Lyon", 22-23 novembre 2014

(par Diégo Mané, le 01/11/14)

Le Thème général

Début avril 1814, les événements se sont précipités. Les armées coalisés sont entrées à Paris le 31 mars, après la bataille du 30 perdue par le maréchal Marmont. Le roi Joseph n'avait pas même attendu la fin des combats pour quitter la capitale avec l'Impératrice, le roi de Rome et le gouvernement, abandonnant la ville aux intrigues des royalistes habilement menées par Talleyrand.

Du moins les Alliés le pensent-ils car, ainsi privé de 20% de ses forces, le prix de la bataille qu'il comptait livrer pour reprendre Paris et forcer le destin, l'Empereur n'a plus qu'à abdiquer sans conditions. Mais voilà que les troupes livrées par leurs généraux les ont chassés à coups de fusils et, par la route du sud restée libre, ont quitté Versailles pour rejoindre Napoléon, beau gage de fidélité.

Nul doute désormais que l'Empereur ne profite de l'effet moral considérable provoqué par l'événement pour livrer la bataille suprême que les circonstances exigent. S'il l'emporte c'en est fait des Alliés, adossés à une population aussi nombreuse qu'hostile et que l'approche de l'armée impériale ne manquera pas d'exciter. S'il est vaincu ce ne sera pas sans avoir infligé à l'ennemi des pertes très sensibles et prouvé que l'armée lui est restée fidèle malgré Marmont.

Il n'a donc rien à perdre (si ce ne sont des milliers de soldats prêts à mourir pour lui) et tout à gagner. Au mieux il gagne la bataille et donc la guerre, sauve la France et son trône. Au pire, s'il ne peut l'emporter il pourra toujours continuer la lutte tandis que les provinces se soulèveront contre l'occupant, ce qui ne peut manquer de l'amener tôt ou tard à re-vouloir négocier.

Les conditions du combat à venir, désormais inéluctable, sont connues des deux adversaires sinon, bien sûr, de leurs troupes. Napoléon veut reprendre Paris à la tête de 60000 hommes au moral élevé et électrisés par l'enjeu et la présence de l'Empereur. Au moins deux fois plus nombreux, les Alliés disponibles sont déployés au sud de Paris où ils attendaient tranquillement que les manoeuvres de Talleyrand amènent la chute du régime impérial sans lutter davantage.

Les circonstances particulières de ce combat en font donc la bataille suprême, celle où il faut tout particulièrement, quel que soit le camp, vaincre ou mourir.

"**Paris 2014 à Lyon", le thème particulier des Alliés**

(par Diégo Mané, le 01/11/2014)

Outre les 60000 hommes dont on sait formellement que Napoléon dispose, des rumeurs persistantes assurent que d'importants renforts en provenance d'Espagne sont sur le point de le rejoindre où l'ont déjà fait. Les Alliés, déduction faite des forces de sûreté sur leurs flancs et arrières ont en outre laissé dans la capitale les troupes des gardes et la plupart des cuirassiers russes pour la protection des souverains et en imposer à une population nombreuse et hostile.

Il ne reste donc pour défendre les approches sud de la capitale de la France "que" 114000 hommes (61500 de l'Armée de Bohême sous Schwarzenberg, déployés de Juvisy sur la Seine à Morangis, et 52500 de l'Armée de Silésie sous Barclay de Tolly de Morangis à Palaiseau.
Les ordres de Schwarzenberg, du 3 avril, sont toujours valides, qui alors s'attendent à l'attaque que la trahison de Marmont a retardée.

Vu le déséquilibre des forces il est évident que Napoléon n'attaquera que l'une des deux armées alliées, masquant l'autre. Il est convenu que l'armée attaquée se défendra sur ses positions, et que l'autre, dès que le choix des Français sera avéré, se portera sur leur flanc et leurs arrières. A deux contre un en défense cela devrait s'avérer une stratégie gagnante.

Les rapports journaliers des Cosaques ont mentionné de très fortes concentrations de troupes en provenance de Fontainebleau et sur la route d'Orléans. La présence de Napoléon est avérée car les unes après les autres ces troupes poussent en masse des cris si forts de "Vive l'Empereur, à Paris, à Paris" que le doute n'est pas permis.

C'est donc avec une confiance relativement teintée d'appréhension que les chefs alliés attendent, en ce matin du 8 avril 1814, le dernier sursaut désespéré de Napoléon... dont ils savent qu'il sera "brutal".

"Paris 2014 à Lyon", le thème particulier des Français

(par Diégo Mané le 01/11/2014)

L'incroyable trahison du maréchal Marmont a révolté tous les esprits fidèles de l'armée impériale, c'est-à-dire tous à la notable exception de la plupart des maréchaux et d'une poignée de généraux.

A la plus incroyable encore nouvelle du retour du VIe corps, mené dans les lignes françaises par ses colonels après que la troupe ait chassé ses généraux à coups de fusils, l'Empereur a repris confiance en son étoile, et transmis son feu à toutes ses troupes qui, revue après revue, hurlent par bataillons entiers leur fidélité à pleins poumons, mêlant les cris de "Vive l'Empereur" à ceux mille fois répétés de "à Paris ! A Paris !", si fort que même les Cosaques, pourtant à distance respectueuse, les entendent !

Les ordres de concentration des forces, antérieurs à la trahison de Marmont, ne laissaient aucun doute sur l'intention de Napoléon de porter ses efforts le long de la Seine contre l'Armée de Bohême.

Seuls changements après le triste événement, celui de certains chefs à la tête des troupes, et la montée en ligne de la Jeune Garde du fidèle maréchal Mortier pour combler le vide laissé par le VIe corps.

Ce dernier, revenant désormais de Versailles, formera la gauche du dispositif impérial. L'Empereur a désigné, sous Bertrand, de nouveaux généraux, à la fidélité éprouvée, pour le commander. Il aura pour mission, en manoeuvrant à distance pour se rapprocher, d'en imposer à l'Armée de Silésie, voire de la fixer pendant que le reste des forces de l'armée se portera vivement contre l'Armée de Bohême et la battra avant que l'Armée de Silésie ne puisse venir à son secours, ce qui ne manquera pas d'amener la déconfiture totale des Alliés.

Ce plan envisage donc d'engager 40000 sabres et baïonnettes français, contre environ 60000 Alliés, "proportion qui nous permet d'envisager le succès" a dit l'Empereur a ses généraux avant de les renvoyer à la tête de leurs troupes à l'aube de ce 8 avril 1814, jour que célébrera à jamais l'Histoire de France comme celui de la reprise de Paris.



Napoléon… prêt à combattre

Armée de Fontainebleau : CEC NAPOLEON (360 INF+220 CAV+84 ART)
(59000 h = 36000 INF + 14600 CAV = 50600 S&B, 336 pces/8400 ART)

RESERVE : GARDE IMPERIALE (80 INF + 72 CAV + 24 ART)

INFANTERIE : FRIANT (80 INF)
3x8 Chasseurs VG (Cambronne)
3x8 Grenadiers VG (Petit)
2x8 Gendarmes (= MG)(Gros)
2x8 Marins/Sapeurs (= MG)

CAVALERIE : ORNANO (72 CAV)
3x4 Lanciers Bleus VG (Krasinski)
3x4 Lanciers Rouges MG
3x4 Dragons Garde VG (Letort)
3x4 Eclaireurs JG
3x4 Chasseurs (Lefebvre)
3x4 Grenadiers

ARTILLERIE : DROUOT (24 ART)
1x4 ARP 6£ VG (avec l'infanterie)
2x4 ARP 12£ VG (Resart)
2x4 ARC 6£ VG (Resart)
1x4 ARC 6£ Ligne (Resart)

DROITE : MORTIER (88 INF + 12 CAV + 12 ART)

2x8 Fusiliers MG + 8 Flanqueurs MG (Christiani)
2x8 JG CSC + 8 JG VET (Curial + Boyer)
2x8 JG CSC + 8 JG VET (Charpentier, Rottembourg)
2x8 JG CSC (Henrion)
3x4 Dragons VET (Roussel)
3x4 ARP 6£ JG

CENTRE : GERARD (112 INF + 36 CAV + 24 ART)

4x8 Ligne CSC (IIe CA,Duhesme)
4x8 Ligne VET (VIIe CA,Leval)
3x8 Ligne CSC (XIe CA, Molitor)
3x8 Ligne CSC + 1x8 Vistule (Lefol)
1x4 ARP 12£
3x4 ARP 6£

2e CC : ST-GERMAIN (36 CAV)
3x4 Chasseurs CSC (Maurin)
1x4 Lanciers CSC
2x4 Cuirassiers CSC (Delort)
1x4 Carabiniers CSC
1x4 Gardes d'Honneur CSC (Defrance)
1x4 Hussards VET
2x4 ARC 6£

GAUCHE : BERTRAND (VIe CA+)(80 INF + 36 CAV + 16 ART)

2x8 Ligne CSC (8e et 20e DI)(Albert)
1x8 Artilleurs de Marine VET
1x8 Ligne CSC (Lucotte)
1x8 Garde Nationale
2x8 Vétérans de la Garde
2x8 Ligne CSC (Brayer)
1x8 Garde Nationale
2x4 ARP 6£
1x4 ARC 6£

1er CC : SEBASTIANI (36 CAV + 4 ART)
1x4 Hussards CSC (Exelmans)
1x4 Chasseurs CSC
1x4 Lanciers CSC
2x4 Krakus VET
3x4 Cuirassiers CSC (Sébastiani)
1x4 Dragons CSC
1x4 ARC 6£

RESCAV : BELLIARD (64 CAV + 8 ART)

5e CC : MILHAUD
2x4 Chasseurs VET(Piré)
4x4 Dragons VET (Briche)
4x4 Dragons VET (Lhéritier)
1x4 ARC 6£

6e CC : TRELLIARD
1x4 Hussards VET (Jacquinot)
1x4 Chasseurs VET
4x4 Dragons VET (Trelliard)
1x4 ARC 6£

L'échelle de réfaction des figurines (25 mm Minifigs) est celle du 1/100-66e, chaque figurine d'artilleur correspond donc à 4 pièces historiques.

Les figurines d'état-major sont représentées par 1 fig pour un GD, 2 figs pour 1 général de CA et 3 figurines pour le général en chef.

Ces éléments sont bien sûr identiques pour les forces des Coalisés qui sont listées ci-après.



**Le Feld Marechal Karl Philipp, Prince Schwarzenberg,
commandant en chef les armées coalisées en France,
et plus particulièrement l'Armée de Bohême.**

Armée de Bohême : FM SCHWARZENBERG (480 INF+188 CAV+72 ART)
(60500 h dont 26100 AUT + 16000 RUS + 9600 BAV + 8800 WUR)

GAUCHE, IVe Corps, FM PR WURTEMBERG (104 INF + 64 CAV + 16 ART)
(14800 S&B de Juvisy à Champagne)

Wurtembergeois (72 INF + 24 CAV + 8 ART)

5x8 Ligne W CSC + 1x8 LW (Franquemont)
1x8 Ligne W CSC + 2x8 Légers CSC (Döring)
6x4 Chevau-Légers W CSC (Prince Adam)
1x4 ARP 6£ (avec l'infanterie)
1x4 ARC 6£ (avec la cavalerie)

Autrichiens (32 INF + 40 CAV + 8 ART)

4x8 Grenadiers (sous Nostitz)
8x4 Cuirassiers (Nostitz)
2x4 Hussards (avec Adam)
1x4 ARB 6£ (avec les grenadiers)
1x4 ARW 6£ (avec les cuirassiers)

CENTRE, IIIe CA (A), FZM GIULAY (88 INF + 16 CAV + 12 ART)
(10400 S&B de Champagne à Morangis)

1x8 Grenz infanterie (Crenneville)
4x4 Chevau-Légers
2x8 Hongrois (Weiss)
2x8 BoMo
3x8 BoMo (Fresnel)
3x8 Galiciens
2x4 ARP 6£ (avec Weiss et Fresnel)
1x4 ARW 6£ (avec Crenneville)

DROITE, VIe CA (R), GL RAYEVSKY (48 INF + 36 CAV + 12 ART)
(7700 S&B à Chilly)

3x4 Hussards (Pahlen)
3x4 Uhlans
3x4 Cosaques
3x8 Infanterie (Gortchakov)
3x8 Infanterie (Wurtemberg)
2x4 ARP 6£ (avec l'infanterie)
1x4 ARC 6£ (avec la cavalerie)

RESERVE droite, 3e CA russe : GL LAMBERT (80 INF + 12 CAV + 8 ART)
(8600 S&B derrière le VIe corps)

5x8 Grenadiers (Tchoglokov)
5x8 Grenadiers (Paskiewitch)
3x4 Cuirassiers (Kretov)
2x4 ARP 6£ (avec l'infanterie)

RESERVE gauche, Ve CA (A-B) : FM WREDE (160 INF + 60 CAV + 24 ART)
(20000 S&B derrière les IIIe et IVe CA)

Bavarois (Rechberg et Lamotte)(80 INF + 24 CAV + 12 ART)
6x8 Ligne CSC
2x8 Landwehr
2x8 Jager CSC
6x4 Chevau-Légers CSC
2x4 ARP 6£
1x4 ARC 6£

Autrichiens (GdK FRIMONT)(80 INF + 36 CAV + 12 ART)
2x8 Grenz infanterie (Hardegg)
8x8 Ligne AlGa
3x4 Hussards (Spleny)
3x4 Uhlans
3x4 Dragons
1x4 ARB 6£ (avec l'infanterie)
1x4 ARW 6£ (avec la cavalerie)
1x4 ARP 12£ (Resart)

RENFORTS prussiens de l'Armée de Silésie*
(144 INF + 24 CAV + 24 ART)
(ces deux corps sont sous les ordres de YORK)

Ier CA prussien : GdI YORK (15)
(8000 h à Palaiseau)
3x8 INF + 1x4 LHusarens + 4 ARC (Horn)
3x8 INF + 1x4 Dragons + 4 ARP (Prinz Wilhelm)
3x8 INF + 1x4 Dragons + 4 ARP (Zielinsky du IIIe)

IIe CA prussien : GL Prinz AUGUST (15)
(8000 h à Champlan)
3x8 INF + 1x4 LHusarens + 4 ARC (Ziethen)
3x8 INF + 1x4 Cuirassiers + 4 ARP (Pirch I)
3x8 INF + 1x4 Cuirassiers + 4 ARP (Funck)

* Dans chaque corps prussien ci-dessus, chaque brigade de trois régiments comprend un régiment de ligne, un régiment de réserve et un régiment de landwehr. Le régiment de ligne de la première brigade est formé de fusiliers.

«PARIS 2014 À LYON»

Participants "présents sous les armes" les 22-23/11/2014

PARTICIPANTS (16)	FRA (122 unités)	COA (155 unités)
BEYER Olivier (niveau 6)		WREDE (A-B)(41)
DOMINIQUE Cédric (6)	BERTRAND (13)	
FONTANEL Patrick (6)	DROUOT (34)	
KERDAL Thierry (7)		WURTEMBERG (A-W) (33)
KRACHT Thomas (4)	Saint-Germain (11)	
MANÉ Diégo (7)	NAPOLÉON (ORG)	
MANÉ John-Alex. (6)	GÉRARD (19)	
MANÉ Michaël-W. (7)	MORTIER (17)	
MARIE Jean-Luc (7)		GIULAY (AUT(12)
MASSON Bruno (7)		SCHWARZ. (ORG)
MASSON Denis (6)		YORK (PRU)(30)
MORTIER Jean-Bapt. (4)	Sébastiani (10)	
MOURGUES Georges (4)		LAMBERT (RUS)(15)
PARRIN Stéphane (4)		Crenneville (AUT) (6)
REMŸ Nicolas-Denis (6)		RAYEVSKY (RUS)(18)
SCOTTO Salvator (6)	BELLIARD (18)	

BRUN Loris (passé en visiteur les deux jours)

JUENET Christian (passé en «reporter» le samedi)

MERLE Eric (passé en visiteur le samedi)

RONCHETTI Mickaël (passé en visiteur le dimanche)
